

Partage d'expériences

Bardes, Chamanes et Paysans.
Chants, récits, et tambours du Népal sur Huma-Num



Le barde Pratap Dholi, Dadeldhura, Népal, 1970. © M. Gaborieau

Le programme de recherche *Epopée Népal¹* a permis la transcription, la traduction et l'archivage numérique d'un large corpus d'enregistrements existants de littérature orale du Népal Occidental, domaine dans lequel la recherche française a joué un rôle important dans les cinquante dernières années. Il a aussi permis la collecte de nouveaux matériaux qui sont progressivement intégrés dans le corpus. Bien que le financement du programme soit terminé, l'ajout de nouveaux matériaux, l'enrichissement et la correction des annotations se poursuivent, grâce aux participants du programme et au public invité à y contribuer.

L'Ouest du Népal recèle une grande richesse de traditions orales. L'extrême Ouest est l'un des rares territoires disposant encore d'une tradition vivante de bardes et d'épopées, partagée avec le Kumaun avoisinant en Inde. Un peu plus à l'Est commence une région de traditions de pratiques chamaniques élaborées, fondées sur un ensemble de mythes et de mantras. Du point de vue linguistique, l'Ouest est une mine inexploitée de parlers du groupe Pahari (« montagnard ») de la famille indo-aryenne ; c'est la région à partir de laquelle la langue népalie s'est étendue au reste du pays.

1. Le projet a été financé (2007-2010) par l'Agence Nationale de la Recherche dans la catégorie « Corpus et outils de recherche dans les sciences humaines et sociales ».

Épopée Népal a été conçu pour servir à la recherche sur ces trois aspects de la tradition orale népalaise : tradition épique, tradition chamanique, linguistique des dialectes Pahari.

L'Épopée

Les recherches françaises dans l'extrême Ouest du Népal ont commencé avec les enquêtes de l'ethnologue Marc Gaborieau et de l'ethnomusicologue Mireille Helffer en 1969. Dans cette région, et dans le Kumaun, ces deux chercheurs ont recueilli, enregistré et étudié de très nombreux genres de la tradition orale, chantés ou déclamés, dont l'épopée. Ces enquêtes avaient donné lieu à des publications fondatrices pour le domaine avant que leurs auteurs ne se tournent vers d'autres sujets d'étude. Les recherches françaises ont repris avec les enquêtes de Franck Bernède à partir de 1994, Rémi Bordes à partir de 1998, et Marie Lecomte-Tilouine, qui ont tous participé au programme, la dernière comme co-responsable.

Les épopées ont comme arrière-plan les petits royaumes qui guerroyaient dans la région au Moyen Âge. Elles racontent la vie de héros guerriers, leurs victoires gagnées par faits d'armes ou par tricherie, leurs actes d'extrême cruauté ou de piété et de renonciation, et leur fin tragique, vengée éventuellement par un fils posthume. Elles sont exécutées par le barde et ses assistants musiciens à l'occasion d'une cérémonie de cycle de vie, souvent d'un mariage, ou d'une fête-pèlerinage, sur commande d'un patron, pour distraire ses invités. Une représentation peut durer une ou deux heures, une nuit entière, ou parfois plus.

L'épopée est composée de parties chantées et déclamées en alternance ; ces dernières présentent des techniques d'improvisation aidée par l'emploi de formules. Le barde s'accompagne du tambour-sablifier *hudko*, qu'il peut tenir à côté de sa bouche comme caisse de résonance. Lui-même membre de la caste intouchable des tailleurs-musiciens, il s'efforce à maintenir un tenu et un niveau de langue digne du rang de ses protagonistes, sans jamais se positionner sur le plan moral par rapport à leurs agissements.

Le répertoire ne semble pas avoir changé depuis le XVIII^e siècle, à une exception près, que Lecomte-Tilouine a enregistrée en 2007 chez les deux bardes de la photo, qui se réclament par ailleurs du statut de bardes/généalogistes « royaux » : il s'agissait d'une épopée racontant la vie du chef maoïste « Prachanda » commanditée par le parti pendant la guerre civile (1996-2005). En fait, pendant une dizaine d'années, le parti avait interdit la performance traditionnelle d'épopées pour rompre les liens féodaux entre bardes et patrons.

Dans les faits, les performances enregistrées de notre collection ont toutes été commanditées par des patrons-chercheurs, qui y sont apostrophés par le traditionnel « *maharaj* ! » (« grand-roi »).

Les textes chamaniques

L'Ouest du Népal conserve également une tradition chamanique très développée, connue surtout pour quelques rites spectaculaires, mais fondée sur un volume important de textes que le chamane doit maîtriser avant d'être reconnu.

Ceux-ci comprennent aussi bien mantras pour soulager maux de tête et saignements de nez que récits de la création et de l'histoire du monde, justifiant l'ordre qui y règne, ou que le chamane œuvre à rétablir. Cette tradition chamanique occupe une région voisinant celle de la tradition épique. Elle est pratiquée par deux groupes : une basse caste de la société hindoue de langue indo-aryenne, et des membres d'une ethnie de langue tibéto-birmane, les Kham Magar.





Le chamane Guman Kami (mort en 1990) reciting the "Nine Sisters Recital" in performance, Jajarkot, Nepal, 25/02/1983. © G. Maskarinec

Tous utilisent le tambour *dhyangro* à une seule peau, que l'on voit de face et de l'arrière dans les photos.

Des recherches importantes sur cette tradition ont été conduites depuis les années 60 par l'ethnologue américain John T. Hitchcock, puis par l'allemand Michael Oppitz et par Anne de Sales du CNRS, dont nous avons numérisé quelques enregistrements en langue kham magar. Gregory Maskarinec, de l'Université d'Hawaï, dont les publications font autorité sur la version de langue népalaise de cette tradition, participe à notre programme.

Linguistique des dialectes Pahari

Dans le cadre de ce programme, quelques enregistrements de conversations et de contes dans un parler du district d'Achham ont pu être collectés et exploités comme exemples de langue « ordinaire ». Les enregistrements d'épopées et de textes chamaniques de différents endroits ont été jusqu'à présent exploités surtout par les ethnologues, mais constituent aussi autant de corpus susceptibles d'analyse linguistique.

Préparation des sources

Lors du lancement du programme, les matériaux déjà existants se trouvaient dans un état de conservation variable. Dans le meilleur des cas, ils étaient déjà archivés : les épopées enregistrées en 1969 par Gaborieau et Helffer occupaient une douzaine des 55 bandes provenant de leur enquête, conservées et répertoriées dans un catalogue public au Laboratoire d'Ethnomusicologie au Musée de l'Homme, dont Mme Helffer était membre. Nous avons participé au travail déjà entrepris de numérisation de ces bandes ; ces numérisations font actuellement partie des archives du [Centre de Recherche en Ethnomusicologie](#), entité du Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative (UMR 7186, CNRS / Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense). D'autres enregistrements — bandes, cassettes, vidéos aux formats divers, mini-discs — étaient dans les collections privées des chercheurs, qui nous les ont confiés avec les informations nécessaires à leur catalogage.

Nous les avons fait numériser en utilisant l'infrastructure du [LACITO](#) (Langues et civilisations à tradition orale, UMR7107, CNRS / Université Paris 3 / Université Paris-Sorbonne - Paris 4).

Les épopées collectées par Gaborieau et Helffer avaient été transcrites sur le terrain par un assistant népalais, avec des annotations de Gaborieau. Nous avons également informatisé les transcriptions et les avons fait vérifier par des experts locaux, en particulier le Prof. Jaya Raj Pant, qui nous a fourni des traductions en népalais standard. Celles-ci ont permis à d'autres membres du programme de réaliser des traductions en anglais et/ou en français. Nous avons fait transcrire trois épopées enregistrées par Bernède par Man Bahadur Shahu ; Bordes a révisé lui-même les transcriptions et traductions des quatre épopées traitées dans sa thèse (2004).

Pour les textes chamaniques, nous avons commencé par numériser la soixantaine de cassettes audio et les cahiers de transcriptions et de notes de Maskarinec. Puis, nous avons établi les correspondances entre les enregistrements, les cahiers et la version informatisée de ses quelques 370 textes publiés.

Les textes publiés représentent souvent un composé de plusieurs enregistrements et de discussions avec les chamanes. Nous avons mis sur le web en format synchronisé son/texte quelques textes pour lesquels il était possible d'utiliser la version publiée (avec des ajustements mineurs) comme base de l'annotation d'un enregistrement numérisé ; nous réfléchissons à la mise en ligne des vidéos et au meilleur moyen d'archiver et de rendre accessible la totalité des matériaux, y compris la version informatisée des livres publiés.

Traitement informatique des données

Le traitement informatique complète des données, emprunté à la collection [Pangloss](#) du LACITO, comporte :

- ▶ la numérisation des enregistrements sonores,
- ▶ leur annotation informatisée,
- ▶ leur catalogage par des métadonnées standard moissonnables,
- ▶ leur placement sur une plate-forme de diffusion,
- ▶ leur archivage pérenne.

Les données sonores sont stockées dans un format très répandu, le WAV-PCM ouvert et bien documenté, avec une bonne définition.

Pour l'annotation des enregistrements, le choix du format XML, de loin le plus répandu au monde pour les données textuelles, s'est imposé en tant que format ouvert et normé. Épopée Népal a adopté le balisage XML du LACITO, qui prévoit jusqu'à quatre niveaux hiérarchisés d'annotation : TEXT, S[entence], W[ord], M[orpheme], avec, à chaque niveau, la possibilité d'un identifiant unique et de transcriptions, traductions, notes et éléments du niveau inférieur. Chaque niveau peut comporter des données temporelles permettant la synchronisation avec l'enregistrement (en pratique, celles-ci sont fournies au niveau de la phrase). Sauf pour ce dernier élément, ce balisage est l'équivalent logique du format de présentation « interlinéaire » familier aux linguistes depuis le début du siècle dernier. Il demeure toutefois une structure logique, dont les éléments sont définis explicitement et non pas inférés de leur position sur une page. Ainsi l'interrogation informatique des données, ou leur conversion dans un autre format, sont-elles faciles à réaliser.

Grâce à l'incorporation des données de synchronisation, chaque réponse à une requête interrogeant nos annotations XML peut donner



accès au son associé à l'élément retourné. Dans le cas de « browsing », il s'agira de l'enregistrement de la phrase affichée sous forme interlinéaire. Dans le cas d'une ligne de concordance, ce sera l'enregistrement de la phrase qui contient le mot-clé, c'est à dire le contexte. La confrontation constante de la transcription avec le son est d'une importance fondamentale dans un domaine où les transcriptions reposent sur des échafaudages d'hypothèses et des choix toujours sujets à révision.

Les informations de catalogage ou « métadonnées » décrivant chaque fichier son ou texte, et les liens entre les deux, sont formatées en XML selon la norme « Dublin Core ». Celles-ci sont complétées par des métadonnées « métier », adaptées à la linguistique, définies par la « communauté des archives linguistiques ouvertes » (OLAC).

Pour la diffusion, tous ces fichiers — texte, son et métadonnées — sont placés dans l'entrepôt CoCoON (Collections de CORpus Oraux Numériques), hébergé sur la grille de services de la TGIR Huma-Num. En tant que « fournisseur de données » du réseau des Archives Ouvertes (OAI), CoCoON diffuse des métadonnées Dublin Core sur un serveur répondant au protocole normé OAI-PMH (OAI Protocol for Metadata Harvesting). Elles sont « moissonnées » par des « fournisseurs de services », en particulier par des portails qui entretiennent des catalogues des ressources disponibles à travers le monde des Archives Ouvertes.

Le respect de ces normes permet à un petit programme comme Épopée Népal de faire référencer ses ressources aussi bien par des portails

spécialisés comme celui de la OLAC, très fréquenté par la communauté des linguistes, que par le portail généraliste OAISTER.

Enfin, dernière étape de cette chaîne interoperable, le signalement de ces données est renforcé par leur intégration sur la plate-forme ISIDORE sur laquelle elles sont classées et mises en valeur.

L'archivage à long terme des données Épopée Népal est assuré par le Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur (CINES), dans le cadre du programme d'archivage de la TGIR Huma-Num.

Ce corpus, issu de 50 années de recherches fécondes et à forte valeur patrimoniale, est ainsi rendu accessible aux communautés scientifiques et sauvegardé pour de futurs travaux de recherche.

Enregistrement du chamane Hariban Kami (mort en 2003), Bhuji Khola, Népal, 2000. © G. Maskarinec

contact&info

- ▶ Boyd Michailovsky, LACITO
boydm@vjf.cnrs.fr
- ▶ Séverine Guillaume, LACITO
guillaume@vjf.cnrs.fr
- ▶ Marie Lecomte-Tilouine, LAS
mlecomte@ceh.cnrs.fr
▶ Pour en savoir plus
epopee.tge-adonis.fr/

contact&info

- ▶ Nadine Dardenne
Chargée de la communication
et de la structuration des réseaux
nadine.dardenne@huma-num.fr
▶ Pour en savoir plus
www.huma-num.fr